

# Nicolas Bonneau est décédé

**Maire depuis douze ans, vice-président de la métropole d'Orléans, Nicolas Bonneau est décédé, dimanche, à l'âge de 53 ans.**

**Florent Buisson**

florent.buisson@centrefrance.com

La nouvelle a stupéfié le monde politique orléanais, hier. Nicolas Bonneau, maire de La Chapelle-Saint-Mesmin, victime d'un grave accident vasculaire cérébral, est décédé, dimanche 30 août. Il était hospitalisé depuis près de dix jours, « à l'extérieur d'Orléans, dans un cadre familial », selon la municipalité chappelloise. Il avait 53 ans.

Maire depuis 2008, réélu au 1<sup>er</sup> tour en mars dernier, il était conseiller municipal depuis 2001, évoluant dans un contexte politique tendu, dans sa commune. Depuis juillet 2020, il occupait la septième vice-présidence de la métropole d'Orléans, consacrée au numérique. Il avait en charge la politique cyclable au cours de la précédente mandature.

Le président de la métropole, Christophe Chaillou, par ailleurs maire de la commune voisine de Saint-Jean-de-la-Ruelle, fut le premier à réagir, hier, évoquant sa « profonde tristesse ». « Avec Nicolas, nous nous retrouvons sur l'essentiel : la République, la laïcité, la justice sociale. Au sein de notre canton, il m'appor-

tait un soutien constant et exigeant et nous avons pu travailler, avec Hélène Lorme et Christian Dumas (maire d'Ingré), en pleine intelligence au service des habitants de nos trois communes. » Avant de rendre hommage à son travail et de rappeler ses valeurs.

## Il dirigeait la ville depuis 2008

« Il était un défenseur inconditionnel et exigeant des valeurs de la République et des communes et était profondément attaché à sa ville. Passionné par les nouvelles technologies et le numérique dont il avait la charge depuis fin juillet, en sa qualité de vice-président en charge du développement numérique et de l'économie numérique, il était également rapporteur de la commission numérique au comité directeur de l'Association des maires de France.

Homme de gauche, engagé, comme l'étaient ses parents, il avait été le plus jeune maire de l'agglomération lors de son élection, en 2008, à seulement 41 ans. »

Le sénateur et ex-maire d'Orléans, Jean-Pierre Sueur, a lui aussi réagi au décès de Nicolas Bonneau. « C'est peu dire qu'il était



**EXPÉRIENCE.** Il était maire de La Chapelle-Saint-Mesmin depuis douze ans. PHOTO PASCAL PROUST

attaché à sa commune : il l'aimait profondément, passionnément et était très proche de ses habitants. Il avait de grandes qualités humaines. Je n'oublierai ni sa gentillesse ni son sens de l'amitié. Socialiste, il était d'une grande ouverture d'esprit, d'une grande tolérance, recherchait l'union et la coopération au sein de l'agglomération. »

## Marié et père de deux enfants

D'un point de vue plus personnel, Nicolas Bonneau était un passionné des aventures de Tintin, comme le maire d'Orléans Serge Grouard, qui a également salué sa mémoire, hier. Féru d'histoire et musicien, il jouait de la basse et de la guitare électrique. Comme beaucoup d'habitants de sa commune, il affectionnait les bords de Loire, où il pratiquait la course à pied.

Depuis fin 2019, il était membre de la réserve citoyenne de la gendarmerie nationale.

Nicolas Bonneau était marié et père de deux fils à qui *La République du Centre* présente ses condoléances.

Un registre sera à la disposition des habitants, à la mairie, de 16 heures à 18 heures aujourd'hui. Puis mercredi, jeudi et vendredi, de 10 à 12 heures et de 16 à 18 heures. La date de ses obsèques n'est pas encore connue. ■